

# 239 Camarades

Un vaste travail de recherches a été entrepris pour reconstituer la biographie des deux cent trente-neuf camarades syndicalistes, dont les noms figurent dans le hall de la Bourse du travail, qui sont morts dans les combats contre le nazisme.



**L**e 13 octobre 2016, le Comité de Paris de l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt organisait sa cérémonie annuelle d'hommage aux « vingt-sept de Châteaubriant ». Elle s'est déroulée à la Bourse du travail, 3, rue du Château-d'Eau, devant deux plaques apposées dans le hall de la Bourse sur lesquelles figurent les noms de onze des vingt-sept fusillés à Châteaubriant. Mais à travers ceux de Châteaubriant, c'est à toute la Résistance que le comité a rendu hommage. Car au total, ces plaques comportent deux cent trente-neuf noms de dirigeants syndicaux et camarades de la CGT, classés en vingt-trois professions, « tombés dans les combats contre le nazisme pour la libération de la France ».

Ce jour-là, l'idée a été lancée d'un grand travail de recherche sur ces deux cent trente-neuf camarades, avec le soutien de l'Union départementale et de l'Union régionale de l'Île-de-France. Il s'agira de reconstituer la biographie de chacun et bien entendu son parcours syndical.

## « Être digne d'eux »

Depuis ce mois d'octobre 2016, le travail a un peu avancé. Une première réunion a eu lieu avec plusieurs fédérations de la CGT (Chimie et Postaux) et d'autres institutions, notamment le Comité parisien de Libération. D'autres institutions sont très intéressées par nos recherches, comme le Maitron ou le Comité d'histoire de la ville de Paris. Nous avons pu avoir accès aux archives de la Bourse, notamment celles de sa bibliothèque et de la Commission administrative.

Sans grand succès pour l'instant mais le travail se poursuit. Des archives sur le parcours syndical de ces camarades existent sans doute dans les syndicats, les unions syndicales. Appel est lancé à les consulter et à faire remonter les éléments susceptibles d'être exploités. Le résultat de ces recherches sera disponible à toutes et tous, notamment dans le cadre des stages de formation syndicale. Car faire connaître le parcours tant professionnel que syndical de ces camarades aux jeunes générations, c'est aussi permettre de continuer leur combat et, comme l'écrivait Guy Môquet dans son message laissé sur les planches de la baraque 6 du camp de Choisel à Châteaubriant avant d'être exécuté, d'« être digne d'eux ».

*Philippe Beudelot*